

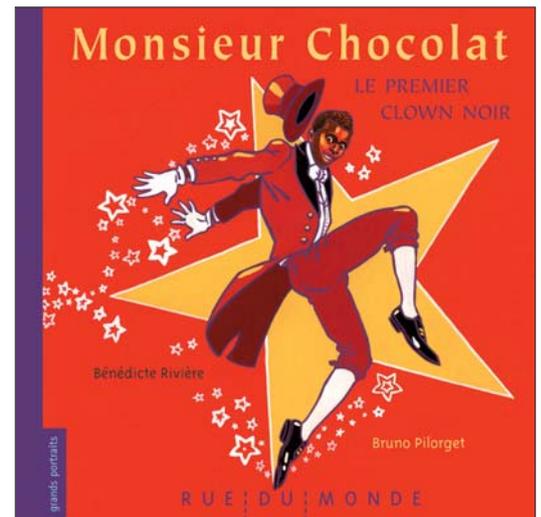


Monsieur Chocolat

LE PREMIER CLOWN NOIR

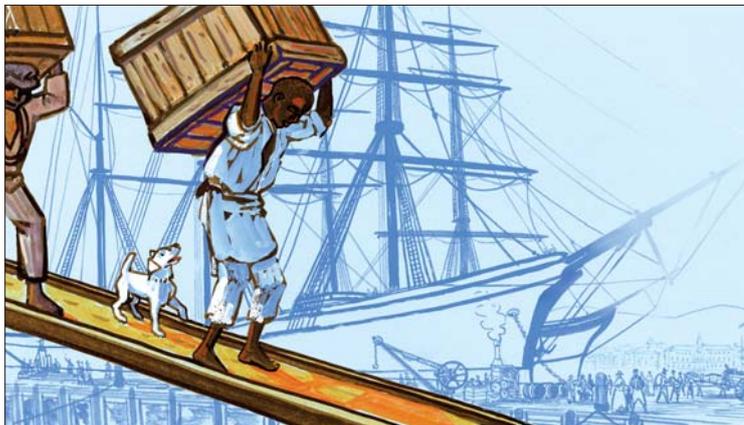
**Ce fils d'esclaves cubains
enchanta le Paris des années folles.
Un succès fondé sur ses talents d'artiste
mais aussi sur un mépris :
celui des Blancs envers les Noirs.**

C'est un artiste qui a fait rire le Tout-Paris des années 1900. Il fut le premier artiste noir de la scène française, en inventant avec son acolyte Foottit un duo de clowns blanc et noir. L'itinéraire de Chocolat (Rafaël Padilla de son vrai nom), enfant de l'esclavage et orphelin, passe d'abord par La Havane et Bilbao, où il est repéré pour sa force et son sens du spectacle.



Paris lui offrira ensuite une vingtaine d'années de gloire et de succès, où les spectateurs de Montmartre et des Folies-Bergère se délecteront des péripéties et autres malheurs de cet Auguste noir souvent moqué, dominé par le clown blanc. Il inspirera même Toulouse-Lautrec et les frères Lumière. Ce succès repose certes sur les talents d'artiste de Chocolat, remarquable danseur et véritable trublion, mais aussi sur sa condition d'homme noir, dans une France colonialiste et supérieure, qui aime se gausser des humains venus d'ailleurs.

Quand la renommée cessera, Monsieur Chocolat se révélera précurseur dans le soutien aux enfants hospitalisés. Ce parcours construit à force d'énergie et de générosité ne le mettra pas pour autant à l'abri de la misère.



Il achèvera sa courte vie dans la solitude et la pauvreté, à Bordeaux, en 1917.

Monsieur Chocolat,
le premier clown noir

Texte de Bénédicte Rivière
Images de Bruno Pilorget

Collection *Grands Portraits*

**En librairie
le 4 février 2016**

À PARTIR DE 8 ANS

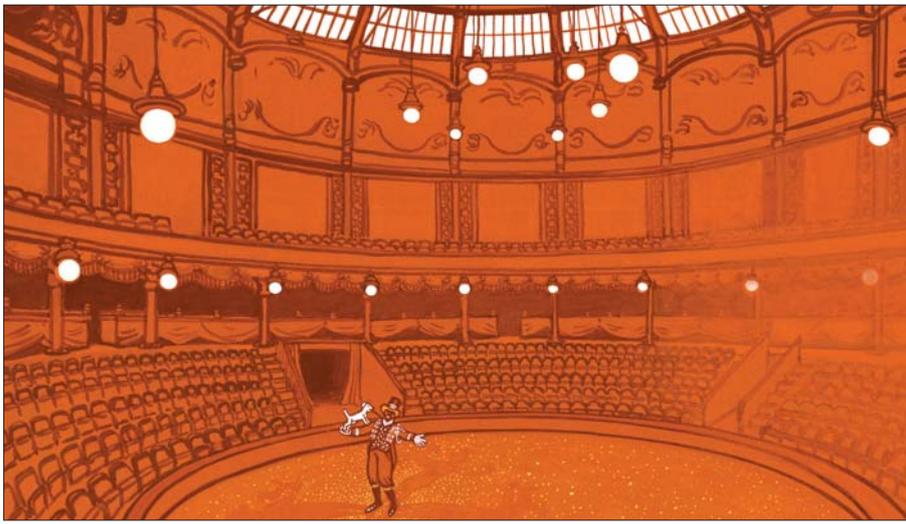
Album en quadrichromie, relié
48 pages, format 25,5 x 25,5 cm
ISBN : 978-2-35504-405-2

Prix ttc : 17,50 €

Diffusion Harmonia mundi

CHOCOLAT AU CINÉMA

Omar Sy incarne le clown Chocolat dans le film de Roschdy Zem qui sort en salle le 3 février. Il a été réalisé à partir du travail de l'historien Gérard Noiriel, dont le livre *Chocolat, clown nègre* a fait découvrir la vie de Chocolat au public.



Accueilli à bras ouverts sur la piste du Nouveau Cirque, à Paris, Chocolat fait fureur. « Il est drôle et il intrigue ces Européens qui, pour la plupart, n'ont encore jamais vu de Noir », raconte Bénédicte Rivière.

Le célèbre clown anglais Footitt entend parler de ce succès. Et propose à Chocolat de monter un duo. Footitt (*en haut à gauche*) est le clown blanc, Chocolat (*en haut à droite*), l'auguste. Leur spectacle repose essentiellement sur des situations qui tournent mal pour Chocolat. Celui-ci finit toujours par être frappé, reconnaître sa défaite et s'exclamer :
– Je suis Cho-co-laaaat !

Quelques années plus tard, le clown Chocolat est tombé dans l'oubli. Il vit dans la misère mais refuse de sombrer. Il enfle son costume de scène pour aller faire rire les enfants hospitalisés. Les petits malades ont le sourire, Chocolat aussi. Il vient d'inventer une nouvelle forme d'entraide.



Chocolat vivra une belle histoire d'amour avec Marie, qui a deux enfants. « Un père noir... Pauvres petits ! », murmuraient les passants...

En fin d'ouvrage, dix pages documentaires

À la fin du livre, un dossier documentaire permet de resituer l'état de la société à la Belle Époque, de comprendre les mentalités de cette période et de faire vivre en photos et en images l'itinéraire de Chocolat.

L'auteure :

Bénédicte Rivière est comédienne et auteure d'albums jeunesse. Formée au Cours Florent et à l'école Jacques Lecoq, elle prête souvent sa voix pour des doublages. Elle aime allier les mots et la gestuelle du corps et anime des ateliers auprès de publics variés. C'est son premier ouvrage à Rue du monde.

L'illustrateur :

Bruno Pilorget illustre depuis plus de trente ans des romans et des albums souvent historiques ou documentaires, tournés vers les voyages et l'ailleurs. Il travaille aussi pour le musée du Quai Branly et anime des ateliers pour les enfants. C'est sa quatrième collaboration avec Rue du monde.

Chocolat dansant dans un bar.
Dessin d'Irent de Toulouse-Lautrec, 1896.

Le triomphe de Chocolat

Si le clown Chocolat a eu une belle aura de son vivant, c'est parce que le cirque constituait à l'époque le divertissement privilégié des Français et que les clowns en étaient les vedettes. Les cirques étaient principalement itinérants, mais beaucoup de grandes villes possédaient un cirque permanent, construit en dur. Ainsi, à Paris, il y avait le Nouveau Cirque, le Cirque d'Hiver, l'Hippodrome et les Folies Bergères.

Le cirque a donc connu son âge d'or à la Belle Époque, tant dans les milieux populaires que parmi les intellectuels. Les clowns étaient aussi célèbres que les acteurs de cinéma aujourd'hui ! Ainsi, Chocolat a fasciné les plus grands artistes. Il a été peint par Toulouse-Lautrec, à plusieurs reprises, parfois avec un mépris certain.

Jean Cocteau, grand écrivain, a écrit sur Footitt : « D'un forador, Footitt avait les paillettes, la coquetterie, le charme, la gloire et le prestige. Il tenait cette gloire et ce prestige des enfants, public le plus difficile du monde... » Et sur Chocolat : « Chocolat, nègre stupide en cotte de soie noire collante et frac rouge, servait de gréghette aux brimades et aux fariboles. »

Le fameux duo a même fait partie des tout premiers acteurs de l'histoire du cinéma. Certains de leurs numéros ont en effet été filmés par Auguste et Louis Lumière, les inventeurs du cinématographe, comme celui de la « Chaise en bascule ».

Le succès des deux clowns est très vite exploité par la publicité, alors en plein essor... et en plein clichés raciaux ! C'est bien sûr du chocolat que l'on fait vendre le plus à Chocolat !

Les deux héros sont probablement les premiers « stars » à donner naissance à un jeu pour enfants : Footitt et Chocolat ou les Dupeux cascadeurs.

Jeu de Jacques, 1903.

Au sommet de sa gloire, Chocolat est dessiné par Toulouse-Lautrec, filmé par les Frères Lumière, inspire les fabricants de jeux de société... Des honneurs d'un moment qui n'empêcheront ni la misère ni la solitude.